

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **55 (1923-1925)**

Heft 211

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

**Un cas intéressant de parasitologie dans
l'écorce du pin sylvestre**

PAR

A. BARBEY et CH. FERRIÈRE

Le pin sylvestre est parmi nos arbres forestiers celui qui héberge le plus grand nombre de ravageurs de la classe des insectes. Son écorce rugueuse et épaisse recèle une série de Coléoptères dont les plus communs se recrutent dans les familles des Bostryches, des Longicornes et des Buprestes. La frondaison des pins est également fort recherchée par les chenilles variées des papillons et des Hyménoptères.

En parcourant les pineraies et en soulevant l'écorce des souches, des troncs ou des branches gisant à terre, on est frappé par la variété des dégâts abondants, qu'il s'agisse des forêts des régions les plus basses de l'Europe, par exemple des Landes, des Maures ou de l'Esterel, ou de la plaine de Prusse, comme aussi de la sylve alpestre constituée par le pin de montagne ou le sylvestre de la variété « Engadinensis ». Les xylophages s'attaquant à cette essence sont si nombreux et variés que nous nous souvenons d'avoir identifié autrefois en Bavière, en quelques heures, treize espèces différentes de Bostryches dans une pile de billons non écorcés entreposés devant une scierie.

Plus près de chez nous, les massifs résineux de la vallée du Rhône offrent à l'entomologiste un champ d'étude particulièrement riche en terre valaisanne, dans ce pays inondé de lumière et de soleil si propice aux évolutions des insectes.

En parcourant, en 1920, la pineraie du Bois-Noir, ce cône de déjections situé en face des bains de Lavey et au bas du vallon de Saint-Barthélemy, nous avons été frappé de constater sur les souches de pins sylvestre des petits trous mesurant environ $1\frac{1}{2}$ mm. de diamètre ; certains de ces orifices, absolument cylindriques, étaient vides, d'autres obturés à l'aide d'un bouchon résineux d'un $\frac{1}{2}$ mm. d'épaisseur.